



# DEVOIRS PARTICULIERS DES NOUVEAUX CATHOLIQUES.

**V**ous devez regarder votre conversion comme un miracle: Quoy de plus surprenant que toute la France se soit convertie dans trois mois sans effusion de sang!

Reflechissez souvent, que la Religion Catholique, Apostolique, & Romaine, où vous estes entré, est la Religion de vos peres, & qu'elle a toutes les marques de la veritable Eglise preferablement à toutes les autres.

I. Elle est une, n'ayant qu'un seul chef visible, qui est le Pape; comme elle n'a qu'un seul chef invisible, qui est Jesus-Christ.

II. Elle est sainte; puisque tous ses dogmes sont saints, & qu'elle a plus de pratiques de pieté qu'aucune autre Religion.

III. Elle est Catholique, c'est à dire universelle pour le temps, pour les lieux, & pour les peuples. L'Histoire nous fait foy, qu'elle a toujours subsisté depuis Jesus-Christ nonobstant les continuelles persecutions de ses ennemis. Nous savons aussi qu'elle est étendue par toute la terre, & qu'il y a des Catholiques, Romains de toutes les nations.

IV. Elle est enfin Apostolique; puisqu'elle a été fondée par les Apôtres, & qu'elle est encore en possession du Siege que saint Pierre établit à Rome.

Observez qu'avec toutes ces marques la Religion Romaine ayant été la veritable dans les quatre premiers siècles de son établissement, comme l'ont toujours avoué même les plus sçavans parmi les Protestans; & que Jesus-Christ ayant promis à son Eglise une perpetuelle durée selon ces paroles du 16. Chap. de Saint Mathieu; *Et moy je vous dis que vous estes Pierre, que sur cette pierre j'édifieray mon Eglise, & que les portes de l'Enfer ne prevaldront point contre elle*; il s'ensuit necessairement, que la Religion Romaine ne peut pas être tombée dans l'erreur les siècles suivans, & par consequent qu'elle n'a pas eu besoin de reforme pour ce qui regarde les dogmes; autrement les portes de l'Enfer auroient prevalu

contre elle; ce qui seroit manifestement contre la promesse, que Jesus-Christ a fait à son Eglise. Elle est donc encore la veritable Religion l'ayant été dans les quatre premiers siècles.

Nonobstant une si évidente preuve de la verité de la Religion Romaine, soyés bien seurs que le Demon, qui est l'ennemi du salut de l'homme, fera tous ses efforts, pour vous empêcher de l'embrasser sincerement & de cœur en vous amusant par de vaines esperances. Vous en avés déjà une fatale experience. Avant l'année mil six cens quatre-vingt-neuf il vous falloir esperer pour cette même année par une fausse prophetie le rétablissement de votre premiere Religion. L'année mil six cens quatre-vingt-neuf s'estant écoulée sans aucun changement, il suscita une guerre, qui en a retenu plusieurs par l'attente du succès; comme si la verité de la Religion dependoit du succès d'une guerre. Presentement que nous aurons la paix, il ne manquera pas de trouver encore de nouveaux artifices, pour vous amuser jusques à ce que vous soyés enfin morts dans l'erreur.

Voulez-vous donc vous prémunir contre les ruses de ce malin Esprit, & vous affermir dans la creance que vous avés nouvellement embrassée! Commencez par mener une vie sainte; car la sainteté des mœurs est la veritable disposition aux graces du Ciel. Demandés ensuite souvent à Dieu du moins tous les matins & tous les soirs qu'il vous éclaire sur un point aussi important qu'est la Religion bien persuadés que la foy est un don de Dieu, qui vous doit venir du Ciel. Enfin consultez un homme habile sur les doutes, qui vous pourroient encore rester ne devant pas attendre que Dieu vous envoie un Ange pour vous instruire. Il ne le fit pas à l'égard de S. Paul, à qui il se contenta d'envoyer Ananie, pour luy expliquer ses volontés. Si vous usés de toutes ces precautions, il ne manquera pas de vous faire connoître la verité. Il s'y est engagé par sa parole Divine dans le 7. chap. de

S. Mathieu: *Demandés, & il vous sera donné; cherchez & vous trouverez; frapés à la porte, & elle vous sera ouverte.*

Mais il ne suffit pas de connoître la verité, il la faut encore professer. Voici d'autres grands obstacles, qui s'opposent à votre entiere conversion. L'interet, le respect humain, une fausse crainte vous empêcheront de vous declarer, & de professer ouvertement ce que vous croyez de cœur. Pour surmonter tous ces obstacles, vous n'avez qu'à mediter ces paroles du chap. 10. de S. Mathieu, que Jesus-Christ nous adresse universellement à tous: *quiconque me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi devant mon Pere qui est dans le Ciel; & quiconque me renoncera devant les hommes, je le renoncerai aussi devant mon Pere qui est dans le Ciel.*

Si vous avez été assez heureux, que de vous convertir de bonne foy, & que vous ayez toujours fait une profession publique de votre creance, remerciez sans cesse ce Dieu de bonté d'une si grande faveur. Quelle plus grande grace vous pouvoit-il faire que de vous mettre dans la Religion, qui a toutes les marques de la veritable Eglise; dans laquelle tout le monde avoué que l'on peut faire son salut, & qui par consequent est la voye seure qui conduit au Ciel. Ce sont là des avantages qui ne se trouvent dans aucune autre Religion.

Que votre reconnoissance ne s'arrête pas aux paroles. Elle doit passer jusques aux mains. Vous devez donc sans cesse croistre en ferveur, en devotion, en amour pour Dieu, en charité pour votre prochain, en zele pour la conversion parfaite de vos freres. Vous ne sçauriez leur témoigner plus efficacement votre zele qu'en priant souvent Dieu pour eux, qu'en leur donnant de saints exemples, & en leur faisant part des bons sentimens, qu'il vous a donnez. Comme vous avés été avec eux dans les mêmes interets de Religion; aussi vos discours leur paroîtront-ils moins suspects.